



Faits Divers

Zoé traversa son jardin en courant. Elle avait le pressentiment qu'il y avait un intrus près du sapin. Elle arriva au pied de celui-ci, mais ne vit rien. Elle était sûrement arrivée trop tard.

Malgré l'heure tardive et l'absence de lumière, Zoé voyait comme en plein jour. Elle aperçut une ombre bouger près de la clôture. Elle s'élança, courant aussi vite qu'elle le pouvait. Zoé n'était pas peureuse. Si un indésirable rôdait dans son jardin, elle en ferait de la chaire à pâté.

Cela faisait trois nuits qu'elle passait dans son jardin, dans l'espoir de découvrir à qui appartenait les traces de pas et les tâches de sang qu'elle avait trouvé dans la boue. Le grillage côté Est était déchiqueté et les plans de fleurs avaient été piétinés.

Zoé tendit l'oreille. Des bruits de pas feutrés se rapprochaient. Zoé ne bougea pas, scrutant l'obscurité vers l'endroit d'où venait la personne. Elle sentit l'adrénaline couler dans ses veines. Qui que ce soit, il ne vivrait pas beaucoup plus longtemps. Elle vit apparaître une ombre...et...Flûte ! Ce n'était qu'un oiseau. Il s'envola, laissant Zoé mécontente. Elle pensait avoir enfin attrapé le rôdeur !

La pluie commença à tomber. Zoé s'abrita sous un arbre ; elle n'allait tout de même pas renoncer à sa tâche à cause de trois malheureuses gouttes !

Voyant qu'il ne se passait rien, elle se mit à divaguer. Et si les traces de sang appartenaient à quelconque animal qui avait été mangé par les loups ? Ou peut-être qu'il y avait eu une bagarre... enfin, elle aurait entendu si cela c'était passé dans son propre jardin ! Peut-être que ce n'était pas du sang mais seulement du jus de tomate ou d'un autre de ces fruits.

Cette solution ne plaisait pas à Zoé. Elle passait des nuits blanches pour résoudre des histoires dramatiques, et non pour savoir qui avait laissé du jus de tomate dans son jardin !

Le temps passait. L'intrus ne reviendrait pas non plus cette nuit, désespéra Zoé. Elle resta malgré tout sous son arbre, une petite lueur d'espoir au fond du cœur.

D'ailleurs, elle entendit un nouveau bruit. Des pas lents, réguliers et pesants traversaient le jardin d'à côté. Renonçant à rester sèche, elle sortit de son abri, et, à travers la clôture, prit connaissance de ce qu'il se passait chez ses voisins.

Un homme massif était sorti de la maison et se dirigeait lentement vers le portail. Il avait un énorme couteau à la main. Les yeux de Zoé s'agrandirent d'horreur. Elle ne pouvait pas crier, mais si elle l'avait pu elle l'aurait fait. Elle n'aurait pas aimé se trouver à la place de la victime du monsieur. Malheureusement, elle ne pouvait rien faire pour elle. Elle était trop faible, et puis cela ne la regardait pas.

Zoé chassa ces pensées de son esprit et retourna guetter son mystérieux rôdeur. Quand elle arriva, de nouvelles traces de pas et d'autres gouttes de sang étaient apparues près des précédentes.

Avec rage et désespoir, Zoé vit le jour se lever sur son village. Cette nuit encore, sa quête avait été vaine. Elle se faisait narguer, et elle n'aimait pas ça. La nuit prochaine allait encore être une nuit blanche, et cela jusqu'à ce qu'elle trouve l'intrus.

Elle s'assit devant la porte de sa maison et miaula en attendant que ses maîtres viennent la chercher. Les autres chats n'avaient pas à pénétrer dans son territoire.